

## Fiche technique :

**Adresse :** CND, 1 rue Victor Hugo, 93507 Pantin cedex.

Tél : 01 41 83 98 98.

Accès : Métro ligne 5 station Hoche.

- **Maîtrise d'ouvrage :** Ministère de la Culture et de la Communication.  
Direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles.
- **Maîtrise d'ouvrage déléguée :** EMOC, Etablissement public de Maîtrise d'Ouvrage des travaux Culturels.
- **Maîtrise d'oeuvre** de la réhabilitation de l'oeuvre initiale de Jacques Kalisz : Atelier A.Robain-C.Guieysse, architectes.  
Hervé Audibert : conception lumière; Thierry Guignard : Scénographie; Pierre di Sculio : signalétique; Michelangelo Pistoletto : mobilier; Michel Forgue, économiste.
- **Superficie :** 11178 m2 SHON réhabilités.
- **Principales Entreprises :** SEPIC: façades béton; Léon Grosse: gros oeuvre; Bern'isol: faux plafonds; Daunis: parquets; AMG Fechoz: équipements scéniques; Aubry Nogueira: cloisons acoustiques.
- **Coût des travaux :** 15,62 millions d'euros TTC.
- **Livraison :** 1972 , **Restructuration :** 2004



**CND :** Centre National de la Danse.

**PMR :** Personne à Mobilité Réduite.

**SHON :** La surface hors oeuvre nette ou SHON était utilisée en droit de l'urbanisme français jusqu'au 1er mars 2012. Remplacée depuis par la surface de plancher **SdeP**.

## Ressources et sites :

- <http://www.caue77.fr>
- amc n°143, mai 2004
- Le Moniteur, articles des 16 août 2013 : <http://www.lemoniteur.fr/articles/la-reconversion-pas-a-pas-du-centre-de-la-danse-a-pantin-22051895>  
- et 21 mai 2004.
- <http://www.cnd.fr/>
- <https://www.facebook.com/Centre-national-de-la-danse-CND-119183108098109/>
- <http://atelierherveaudibert.com/centre-national-de-la-danse/>
- [http://www.caue-observatoire.fr/ouvrage/centre-national-de-la-danse-cnd-a-pantin/?date\\_realisation=2004&position=9&export=pdf](http://www.caue-observatoire.fr/ouvrage/centre-national-de-la-danse-cnd-a-pantin/?date_realisation=2004&position=9&export=pdf)
- <http://www.archi-guide.com/PH/PH/PhotosCNationalDanse.htm>
- <https://www.amc-archi.com/photos/equerre-d-argent-2004-laureat-robain-et-guieysse-centre-national-de-la-danse,2514/vue-exterieure-centre-natio.1>

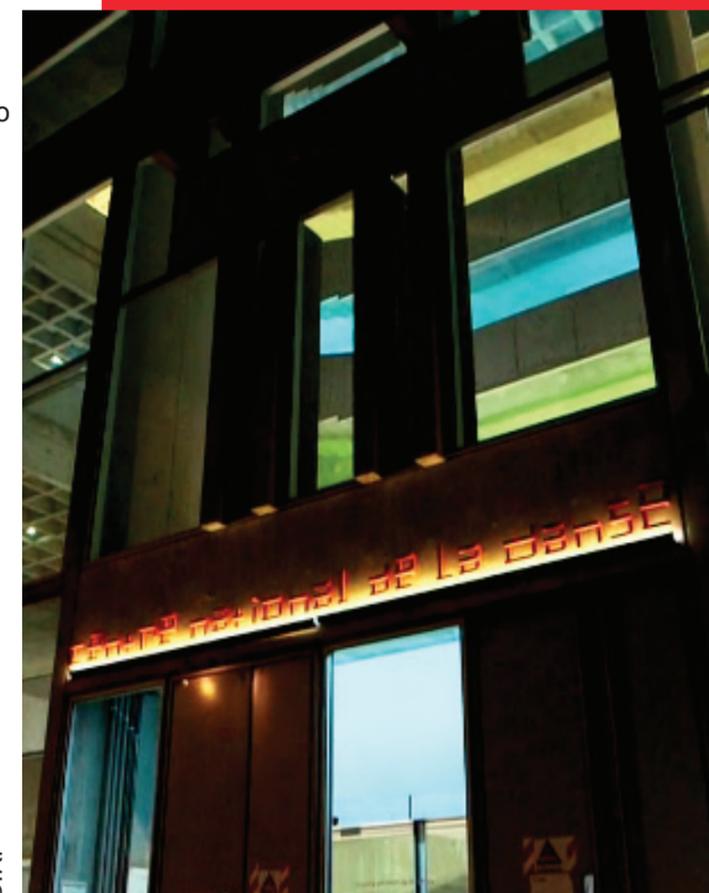
D.R.

# Le CND

## CENTRE NATIONAL DE LA DANSE

### Pantin (93)

Réhabilitation, Métamorphose fonctionnelle



D.R.

# Les caractéristiques et particularités du projet



Contexte		Programme de reconversion	Parti-pris symbolique des volumes et des matériaux	Intérêt et pertinence du projet de réhabilitation	Matériaux	
Géographique	Politique					Inscription dans le site
<p>- Bâtiment administratif reconverti en 1998, le CND se situe à Pantin en Seine Saint Denis, le long du canal de l'Ourcq et à proximité immédiate du Parc de la Villette à l'Est de Paris.</p> <p>- L'édifice orienté nord-sud est situé dans la perspective de l'Hôtel de ville.</p>	<p>- L'ancienne cité administrative de Pantin construite en 1972 par l'architecte Jacques Kalisz a été cédée au Ministère de la Culture et de la Communication en 1998 pour un franc symbolique.</p> <p>- Construction emblématique du mouvement «Brutaliste» et «manifeste anti-mur rideau», sa reconversion questionne largement la conservation du patrimoine contemporain des années 60 à 80 menacé essentiellement de dégradation dans les années 90.</p> <p>- La cité fut délaissée progressivement posant trop de problèmes de fonctionnement et jusqu'à un véritable processus de démolition de son image.</p> <p>- La réaffectation de cet édifice fournit la preuve que l'usage et le réemploi constituent une stratégie très opportune de conservation du patrimoine contemporain.</p> <p>- Ainsi le CND devient-il un enjeu majeur pour la ville de Pantin où se croisent parfois des danseurs du monde entier et des bacheliers venus réviser dans la médiathèque. Un signe d'appropriation du lieu.</p>	<p>- Caractéristique des grands bâtiments institutionnels construits dans les périphéries parisiennes, l'édifice possède un espace intérieur avec d'importants volumes (hauteur variable de 4 à 7m), des circulations extrêmement généreuses (largeur variable de 3 à 7m) organisées autour d'un atrium central (longueur 26m, hauteur 19m).</p> <p>- Un des enjeux de la réhabilitation réside dans la capacité du bâtiment à absorber le nouveau programme.</p> <p>- Le programme de reconversion a été récompensé par le prix de l'Equerre d'argent 2004 dans sa capacité à «réutiliser un patrimoine architectural récent, sans le dénaturer».</p> <p>- Les onze studios de répétition, dont trois ouverts au public sont desservis par la conception d'une grande façade intérieure toute en hauteur : un mur de stuc romain de couleur rouge comme seule marque de l'institution.</p> <p>- Une médiathèque.</p> <p>- Un espace d'exposition.</p> <p>- Des espaces de conférences et d'enseignement.</p> <p>- Un espace de restauration.</p> <p>- Une salle de projection.</p> <p>- Un pôle image : studios de visionnage, de montage et locaux de conservation.</p> <p>- Le 3ème étage abrite les bureaux d'administration.</p> <p>- Un rooftop panoramique est paysagé avec des terrasses végétalisées.</p> <p>- Dans l'ancienne cour du commissariat au niveau du foyer et des loges le sol de l'atrium est traité pour servir d'arrière scène propice à l'échauffement et concentration des danseurs.</p>	<p>- Mastodonte minéral et exosquelette de béton.</p> <p>- Enveloppe externe très découpée totalement construite en béton brut exprimant de la dentelle en façades extérieures et évoquant des séries de «masques» et «d'orgues» le long des faces des loggias.</p> <p>- Les motifs géométriques existants, coffrés lors du coulage des voiles, sont maintenus visibles.</p> <p>- La mise en lumière polychrome de Hervé Audibert, inspirée par James Turrell diffuse une lumière colorée dans la totalité des volumes et découpe en contre-jour les «masques» ou «orgues» béton des loggias. C'est un véritable dialogue de couleurs composé de traits de lumière sillonnant la rampe centrale et dessinant les voies de circulation.</p> <p>- Paradoxalement, la couleur signifie l'absence, le vide. Elle se substitue à l'activité.</p> <p>- Le mobilier dessiné par M.Pistoletto démontre ici que le design peut participer de l'activité d'un lieu sans recherche d'effet.</p> <p>- La signalétique intérieure de P.di Sciullo crée le mouvement et met en scène les questions liées à la danse.</p> <p>- Longue plongée/contre-plongée dans l'univers du hall central.</p>	<p>- Révéler les qualités plastiques et spatiales du bâtiment d'origine, et insérer sans heurts le nouveau programme.</p> <p>- Les architectes ont proposé un « travail de pelliculage », un travail de seconde écriture et non de substitution.</p> <p>- Réparation des bétons de façades composant les masques et les orgues des loggias.</p> <p>- Préserver les volumes d'origine.</p> <p>- Les nouvelles fonctions (studios de danse, médiathèque, salle d'exposition) ont su trouver leur place naturellement dans les quatre premiers niveaux.</p> <p>- L'atrium central (vide de 19x28m) et sa rampe sont préservés conférant une forte identité à la nouvelle institution.</p> <p>- La participation d'artistes comme P.di Sciullo rend le lieu plus vivant (1% artistique pour la signalétique de l'enseigne du toit).</p>	<p>- Les onze studios prennent place dans la géométrie nette des volumes existants.</p> <p>- Les interventions sont essentiellement acoustiques (interne et de transmission).</p> <p>- La lecture des volumes béton est privilégiée.</p> <p>- Les façades bénéficient de nouvelles «pièces» faisant signal sur la rue : matériau contrasté avec l'enveloppe minérale grège du béton existant; de l'aluminium anodisé ton naturel.</p> <p>- Les interventions sur les parois sont limitées au strict minimum ce qui permet une lecture des parois d'origine.</p> <p>- Enroulés le long des coursives les vestiaires et loges s'ouvrent en loggia autour du vide central.</p>	<p>- Façades : dentelle de béton brut.</p> <p>- La façade sud bénéficie de doubles vitrages maintenus par de fins châssis en aluminium anodisé apposés aux nus extérieurs et intérieurs des parois en béton qui isolent du bruit et de la chaleur.</p> <p>- Menuiseries intérieures en aluminium.</p> <p>- Un mur-cimaise enduit de stuc rouge masque réseaux, ascenseurs, sas d'accès.</p> <p>- Volets verticaux mobiles côté studios donnant sur le canal avec des panneaux opaques ou mobiles côté «orgues» ainsi qu'entre les caissons et les «masques».</p> <p>- 2000 mètres linéaires de néons colorés.</p> <p>- Parquets en chêne à double lambourrage des studios de danse.</p> <p>- Panneaux de fibres de bois agglomérés pour la correction acoustique ainsi que de la laine de roche placée aux creux de caissons.</p> <p>- Sol en granito.</p> <p>- Les façades vitrées et miroirs sont occultés par de grands rideaux de teinte claire.</p>

Tableau de synthèse à propos du Centre National de la Danse



Vue aérienne Google Earth orientée Nord/Sud

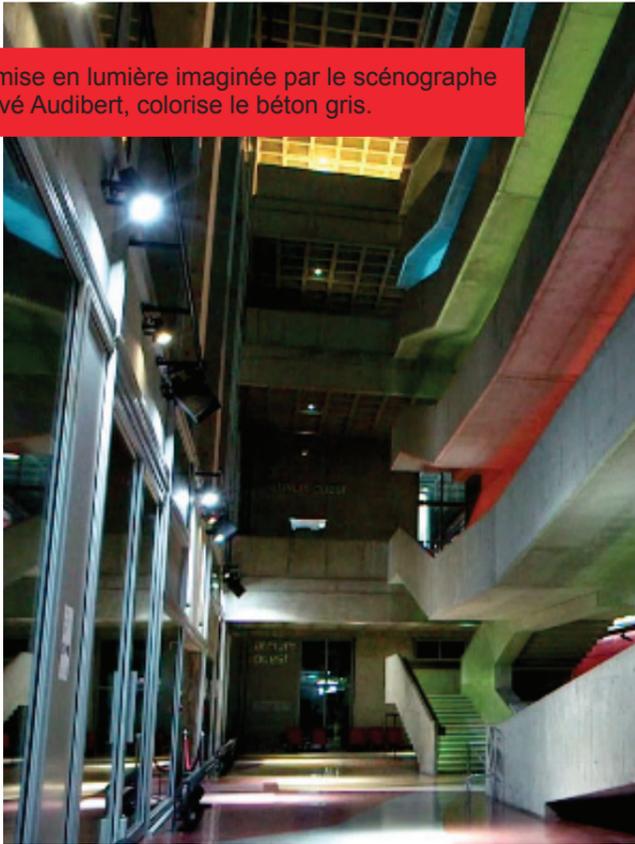
## Les trois approches retenues parmi les six approches de la sensibilisation et de l'éducation à l'architecture, pour le CND :

- L'approche sensorielle : ■ la relation à l'environnement,  
■ la relation à l'espace,
- L'approche culturelle : convoquer des références et privilégier l'inscription des édifices dans un contexte culturel,
- La dimension esthétique.

## Les objectifs de la sensibilisation à l'architecture :

- Faire de l'architecture une culture partagée.
- Sensibiliser à l'espace architectural, apprendre à le percevoir, le comprendre et le qualifier.
- Connaître la ville et l'architecture pour mieux vivre ensemble et mieux aborder les projets de la collectivité.
- Encourager une réflexion sur l'environnement urbain pour, à terme, pouvoir faire des choix raisonnables en tant que citoyen.
- Réfléchir à l'enjeu citoyen et planétaire du développement durable.
- Découvrir la conception architecturale.
- Développer des cultures artistiques et techniques.

La mise en lumière imaginée par le scénographe Hervé Audibert, colorise le béton gris.



D.R.

La nuit, le hall d'entrée et la rampe d'accès aux étages se teintent de rouge, de bleu, de jaune... Sur les paliers, le mobilier imaginé par M.Pistoletto.



D.R.

Fresques murales aux symboles primitivistes en fond de coffrage et signalétique de Pierre Di Sciullo.



D.R.

Les façades-masques de béton brut inspirées de l'art Aztèque.



D.R.

L'atrium central et sa rampe d'accès confère une forte identité à la nouvelle institution.



D.R.